

Nombre de document(s) : 1
Date de création : **22 décembre 2010**
Créé par : **Mme Sylvie Bergeron, Cyberpresse**

liste des articles

Quand l'architecture mène à l'hôtellerie	
La Tribune (Sherbrooke, Qc) - 20 décembre 2010.....	2

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

La Tribune

La Tribune (Sherbrooke, Qc)

Le mérite estrien, lundi, 20 décembre 2010, p. 26

Quand l'architecture mène à l'hôtellerie

JEAN-FRANÇOIS GAGNON

MAGOG - Georges Marois hésitait entre une carrière en architecture ou en médecine alors qu'il devait choisir dans quel domaine il étudierait une fois à l'université. Finalement devenu architecte, il est aujourd'hui principalement connu en région pour son sens des affaires, lui qui a réussi à relancer quatre établissements hôteliers d'importance au cours des 20 dernières années.

MAGOG - Né à Saint-Eustache, le lauréat du Mérite Estrien de cette semaine a en quelque sorte suivi les traces de son paternel, qui agissait comme courtier en immeuble, constructeur et promoteur. Ses parents auraient pourtant souhaité qu'il devienne médecin.

"J'ai opté pour l'architecture pour me faire plaisir", mentionne l'homme de 67 ans, ajoutant qu'il appréciait beaucoup jouer au Monopoly quand il était adolescent.

Ayant ouvert son propre bureau d'architecture à Montréal en 1971, Georges Marois croit que ses premières années comme architecte ont éveillé son désir de brasser des affaires. "Dès mes premiers projets, c'est le privé qui me donnait des contrats. C'est sûrement ces expériences qui m'ont poussé vers les affaires", soutient-il.

Son premier projet à titre de promoteur, il le vit en 1976. Cette année-là, il s'allie à un entrepreneur

en construction et mène à terme avec lui un projet de résidence pour aînés haute de 19 étages et comptant 250 logements.

Au fil des années, il aura été associé à une vingtaine de projets de résidences pour aînés. Parfois, il jouait simplement le rôle d'architecte tandis qu'à d'autres moments, il avait la responsabilité de pondre les plans tout en agissant comme "promoteur-constructeur".

L'hôtellerie: un hasard

L'homme d'affaires affirme avoir commencé à oeuvrer dans le domaine hôtelier à cause des hasards de la vie. Son premier projet hôtelier, le Château Vaudreuil, a vu le jour en 1998. Il ne planifiait que la construction d'une auberge, mais s'était finalement associé à un autre homme d'affaires qui caressait un projet similaire. Ensemble, ils ont construit cet hôtel de 125 chambres situé au lac des Deux-Montagnes.

M. Marois n'est toutefois pas demeuré longtemps gestionnaire du Château Vaudreuil. Après deux ans, il vendait effectivement ses parts dans l'entreprise. Mais ce n'était pas la fin de son incursion dans le secteur de l'hôtellerie.

En 1992, il reçoit effectivement un appel d'une connaissance qui lui parle du Manoir des sables d'Orford, que l'hôtelier Raymond Malenfant et un autre gestionnaire auparavant

n'étaient pas arrivés à placer sur le chemin de la rentabilité.

"À ma première visite au Manoir des sables, j'avais trouvé le golf désolant, mais la place était belle, son architecture me plaisait. Après l'achat, on a installé nos bureaux pour vendre ce produit à Montréal parce qu'on misait sur ce marché. Tout compte fait, l'achat de cet endroit a été une bonne décision", confirme-t-il.

Par la suite, l'homme d'affaires a tour à tour acquis l'Hôtel Chéribourg, aussi à Orford, le Manoir Saint-Castin du Lac-Beauport, auquel il a ajouté 45 chambres et une piscine, ainsi que l'Hôtel Colibri de Victoriaville, devenu le Victorin. La chaîne Villegia, qui regroupe ses quatre hôtels, emploie 500 personnes et offre autant de chambres.

"Je suis surpris d'être où je suis rendu maintenant. Au départ, quand j'ai démarré mon bureau d'architecte, je ne voulais pas plus que 10 employés. Heureusement, j'ai une bonne équipe de collaborateurs", note-t-il, en levant son chapeau à sa conjointe, Lucie Gingras, vice-présidente des Hôtels Villegia.

jean-
francois.gagnon@latribune.qc.ca

Encadré(s) :

Georges Marois

Repères

Originaire de Saint-Eustache;

Diplômé en architecture;

Président de la chaîne d'hôtels
Villegia.

Âgé de 67 ans;

Promoteur immobilier depuis 1976;

Illustration(s) :

LA TRIBUNE, JEAN-FRANÇOIS GAGNON

© 2010 *La Tribune (Sherbrooke, Qc) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C news-20101220-TB-0040 - Date d'émission : 2010-12-22

Ce certificat est émis à Mme Sylvie Bergeron à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la liste des articles](#)